

Le Matin

Dimanche 12 novembre 2006

La «TV-Ben Laden» en anglais

RÉVOLUTION En 1996, l'émir du Qatar lançait Al-Jazira, devenue en dix ans la chaîne arabe la plus populaire. A partir mercredi, la version anglaise, Al-Jazira International, part à la conquête de l'Occident et de l'Asie. Objectif, conquérir un milliard de téléspectateurs
IAN HAMEL - DOHA (QATAR)

Khadija ben Gana est une star dans le monde arabe. Pas seulement pour avoir longtemps animé sur Al-Jazira l'émission vedette «La Charia et la vie» avec le cheikh Youssouf Al-Qaradawi. Mais surtout pour sa subite apparition à l'écran la tête voilée à la veille de la fête marquant la fin du Ramadan en 2003. Cette journaliste algérienne présentait auparavant ses bulletins d'information tête nue, comme les autres rédactrices d'Al-Jazira. «C'est un choix personnel. Il est tout de même curieux que les médias occidentaux ne s'intéressent qu'à mon voile, et non à mon travail de journaliste», sourit cette jeune femme sportive, installée au Qatar depuis 1997.

Haute sécurité

La rédaction se tient sur ses gardes. N'a-t-elle pas été souvent qualifiée de TV-Ben Laden, pour avoir diffusé les messages du fondateur Al-Qaïda? On n'entre pas dans les studios, sévèrement gardés, sans un laissez-passer, aussitôt repris après votre visite. Un homme en armes vous suit pas à pas entre les bâtiments blancs d'apparence plutôt modestes. Depuis 1996, le cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani, l'émir du Qatar, cultive un rêve fou: faire connaître son minuscule bout de désert, gorgé de gaz et de pétrole, grâce à une télévision!

Pari déjà à moitié réussi. Depuis dix ans, la rue arabe boude les chaînes locales, totalement inféodées au pouvoir, pour se tourner vers Al-Jazira. «Pour la première fois, les téléspectateurs arabes ont pu voir des hommes politiques israéliens s'exprimer! Même si elle ne cache pas ses préférences idéologiques, Al-Jazira tend son micro à tout le monde», souligne Hugh Miles, journaliste anglais arabophone, auteur d'«Al-Jazira, la chaîne qui défie l'occident»*. Résultat, le minuscule Qatar ne compte plus les ruptures diplomatiques avec ses voisins. Dernier en date, la Tunisie a fermé son ambassade à Doha en octobre pour protester contre l'interview d'un opposant sur la chaîne qatarie.

Stars du journalisme engagés pour l'occasion

Mercredi prochain 15 novembre, ce ne sera plus 50 millions de téléspectateurs, mais un milliard qui pourront lorgner sur la «péninsule» (traduction d'Al-Jazira). L'émir a cassé sa tirelire pour lancer Al-Jazira International, en langue anglaise: 800 personnes, parfois recrutées à prix d'or,

comme le journaliste britannique David Frost, le seul à avoir interviewé les sept derniers présidents américains, 60 bureaux de correspondants dans le monde, et quatre centres régionaux: Doha, Londres, Washington et Kuala Lumpur (Malaisie). «Nous voulons que notre école de pensée ait une influence globale», annonce Wadah Khanfar, le directeur de la chaîne, d'origine palestinienne. Ensuite, si tout va bien, Al-Jazira aura des traductions simultanées en français, en espagnol, en turc.

«Comment Cette chaîne qualifiera-t-elle les kamikazes en Irak? De «martyrs», d'«insurgés» ou d'«hommes armés»? Al-Jazira va imposer ses propres priorités journalistiques, avec des studios ouverts 24 heures sur 24. La concurrence sera redoutable pour CNN et BBC World», pronostique Hasni Abidi, le directeur du centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen (Cernam) à Genève.

Ce géant satellitaire sera-t-il favorable sinon bienveillant vis-à-vis des islamistes? Sans doute, dans la mesure où cette chaîne, très professionnelle mais aussi populiste et souvent démagogue, se veut le miroir de la rue arabe. «Nous n'avons pas d'agenda idéologique. Pour ma part je souhaite mettre l'accent sur des thèmes aussi essentiels que les droits de l'homme et la protection de notre environnement», assure Ahmed Sheikh, le rédacteur en chef d'Al-Jazira en arabe. A l'extérieur, Doha est un chantier en pleine fournaise. Au bord du golfe Persique, les gratte-ciel poussent comme des champignons, édifiés par des milliers de petites mains venues des Philippines, du Pakistan, du Sri-Lanka.

(*) Hugh Miles, «Al-Jazira, la chaîne qui défie l'occident», éditions Buchet-Chastel, 444 pages.

